

Réflexion sur les pratiques rédactionnelles des résumés de mémoires de master en FLE : une analyse textuelle

Review on the practices of writing dissertations' abstracts on French as a Foreign Language: a textual analysis

Khelef Hanane*

Université d'El-Oued (Algérie), khelef-hanane@univ-eloued.dz

Date de réception : 06/08/2025 **Date d'acceptation:** 12 /11/2025 **Date de publication:** 10/01/2026

Résumé : Dans toute formation universitaire, la maîtrise de l'écrit scientifique constitue une compétence essentielle. Dans le présent article nous nous intéressons en particulier au résumé du mémoire de fin d'étude. En nous basant sur une grille d'évaluation préétablie, notre objectif principal est d'identifier dans quelle mesure les résumés des mémoires de Master des étudiants inscrits au département du français à l'université d'El-Oued respectent-ils les critères attendus d'un écrit scientifique, tant sur le fond que sur la forme. L'analyse des résultats démontre que malgré la présence de la problématique, les objectifs et les outils méthodologiques dans la majorité des résumés, il subsiste encore plusieurs faiblesses. Celles-ci concernent notamment l'absence de résultats clairs, de conclusion structurée, de perspectives de recherche, ainsi que des lacunes en matière de cohérence textuelle, de style académique neutre et de qualité linguistique. En outre, seuls quelques résumés parviennent à articuler efficacement les différentes parties de manière concise et rigoureuse.

Mots-clés : résumé ; écrits scientifique ; discours scientifique ; analyse textuelle ; mémoire de master

Abstract: The good command of scientific writing is vital for all academic fields. In this regard, this paper sheds light on Master dissertations' abstracts and uses a pre-established evaluation grid to find out the extent to which the abstracts made by the students of the French Department at the University of El Oued respect scientific writing criteria, mainly regarding the content and form. Results analysis shows that despite formulating the problematic, setting objectives, and identifying the methodological tools, most of the abstracts still show many weaknesses: mainly clear findings, structured conclusion, and research perspectives. Besides, they show no textual coherence, neutral academic style, nor linguistic quality. However, some others rigorously and concisely tackle the different parts.

Keywords: abstract; scientific writing; scientific discourse; textual analysis; Master dissertation.

* Auteur correspondant.

I- Introduction

La rédaction académique constitue une compétence fondamentale dans toute formation universitaire, les étudiants, dans leurs parcours d'étude, sont appelés à produire des travaux de qualité qui respectent les normes du genre académique. Parmi ces productions, nous citons le résumé de mémoire de master qui joue un rôle primordial dans ce travail scientifique. Il informe le lecteur sur l'ensemble du travail de recherche en offrant une synthèse des objectifs, de la démarche méthodologique, des résultats et des conclusions. Le résumé reflète la capacité de l'étudiant à communiquer, en quelques lignes, de manière concise et structurée. Néanmoins, malgré son importance, il est constaté que le résumé est, souvent, négligé et mal construit par les étudiants qui le considèrent, par ignorance, comme une composante secondaire du mémoire et ils donnent beaucoup plus d'importance aux autres constituants. Alors qu'en réalité, cette technique mobilise plusieurs compétences telles que la synthèse, la reformulation et la maîtrise des normes discursives propres au genre académique.

Dans cette étude, nous tenterons de répondre à la question suivante : Les résumés des mémoires de Master rédigés par les étudiants du département de français de l'Université d'El-Oued respectent-ils les normes établies en matière de rédaction académique ? Nous avançons ainsi l'hypothèse que de nombreux étudiants ne maîtriseraient que partiellement les normes rédactionnelles du résumé, tant sur l'aspect structurel, stylistique ou discursif.

Pour vérifier cette hypothèse, nous adopterons une méthode d'analyse de corpus. En nous appuyant sur une grille d'évaluation critériée, nous analyserons vingt résumés de mémoires de master qui ont été soutenus publiquement en 2024. Nous suivrons dans cette analyse une approche mixte, qualitative et quantitative, dans le but de repérer des lacunes récurrentes dans la rédaction des résumés.

Ce travail s'articule en plusieurs parties : un cadre théorique définissant le résumé d'un travail scientifique et ses spécificités, une présentation de la méthodologie suivie, une analyse des résultats évaluant la présence des éléments essentiels et la qualité de la rédaction, et enfin une discussion proposant des pistes pédagogiques pour remédier aux lacunes observées.

1. Le résumé : définition d'un genre scientifique

Dans toute publication scientifique, le résumé est un élément essentiel, il est le plus consulté après le titre. C'est une représentation abrégée et fidèle du document, qui constitue un tout autonome et indépendant du travail de recherche (Durrieu & Grodard, 2018). Placé au début du travail, il offre aux lecteurs une synthèse claire et précise des idées principales, ce qui leur permet de juger rapidement la pertinence du travail à l'égard de leurs propres intérêts. Le résumé ou « abstract » est défini par Hyland (2004) comme un discours autopromotionnel qui permet à l'auteur de construire sa légitimité dans sa communauté scientifique. En condensant ses pensées et en sélectionnant ses idées, l'auteur doit susciter chez les lecteurs la curiosité de la lecture et démontre la rigueur scientifique de son travail (Andrade, 2011) .

Par ailleurs, le résumé a une grande importance dans la littérature scientifique diffusée sur internet. Il constitue un facteur déterminant pour les lecteurs, les moteurs de recherche et les bases de données. Ces deux derniers référencent les travaux de recherche en utilisant les mots de titre, de l'abstract et les mots clés. Ainsi, en lisant les résumés disponibles en accès libre sur les bases de données et les plateformes scientifiques, le lecteur décidera s'il lira le travail en intégrité ou non. Le résumé permet donc d'orienter le lecteur vers une lecture sélective et complète (Padayachy et al., 2019).

Considéré comme un genre de discours scientifique, le résumé doit être rédigé de « façon claire, simple et synthétique en respectant la limite des mots impartis. » (Padayachy et al., 2019, p. 1703) L'auteur doit adopter un style d'écriture dont les qualités sont la sobriété, la rigueur, l'objectivité, la

clarté et la vivacité (Lamoureux, 2006). En effet, il faut utiliser des termes exacts, un langage précis qui s'adresse à l'intelligence du lecteur et non à ses émotions.

Pour être efficace, un résumé scientifique devrait fournir au lecteur quatre éléments distincts :

- Pourquoi la recherche a été faite ?
- Comment la recherche a été effectuée ?
- Quels sont les résultats majeurs
- Quelles sont les conclusions principales à propos de ces résultats.

2. La structure du résumé

Le résumé d'un travail scientifique se rédige en un seul paragraphe, sa longueur varie de 150 à 350 mots et il s'organise habituellement en quatre parties :

Introduction : cette partie doit être courte et concise, elle est formulée le plus souvent en deux ou trois phrases. L'auteur pose rapidement le contexte et présente brièvement la problématique en expliquant ainsi pourquoi le sujet est important et intéressant. Elle définit les enjeux de la recherche, expose brièvement les travaux antérieurs, ce qu'il reste à découvrir et énonce les objectifs visés d'une manière claire et précise.

Matériel et méthode : en répondant aux questions *qui, quoi, quand, où et comment*, le matériel et méthode permettent de décrire dans un ordre logique et/ou chronologique le déroulement de l'étude. L'auteur dans cette partie peut inclure des informations sur le type de l'étude, la conception de l'expérience, les échantillons utilisés, les instruments de mesure, les procédures de collecte de données, la période et le lieu de recherche, etc. C'est à travers cette section que les lecteurs jugeront la qualité, la rigueur et la fiabilité de l'étude.

La partie *Matériel et méthode* contient beaucoup d'informations, mais elle doit être plus concise et courte que celle des résultats.

Résultats : cette catégorie est la partie la plus importante et la plus longue du résumé car elle présente les nouvelles connaissances que l'auteur pense apporter à la science. Les résultats essentiels et significatifs de l'étude sont synthétisés de manière concise. L'auteur peut inclure des données quantitatives, des analyses statistiques, etc. Aucun commentaire ni discussion ne doivent figurer dans cette section.

Conclusion/Discussion : dans cette partie, le chercheur énonce brièvement les principales conclusions et répond précisément aux questions de recherche. Il peut évoquer également les implications théoriques et pratiques de ses résultats, citer les apports et les limites de sa recherche et proposer des suggestions ou des perspectives.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le résumé est un genre de discours scientifique, il doit être soumis aux règles spécifiques garantissant une rédaction claire et bien structuré (Cislaru et al., 2017, Lamoureux, 2006). Pour se faire, il est indicatif de :

- Employer le présent de l'indicatif pour énoncer des faits établis, des vérités générales ou des résultats de recherche et le passé composé pour décrire le déroulement de la recherche ;
- Utiliser la forme active plutôt que la forme passive ;
- Rédiger des phrases courtes ;
- Se servir de la ponctuation pour marquer le rythme de lecture ;
- Utiliser « l'impersonnel »,
- Éviter l'emploi des pronoms « je » et « on »,
- Être objectif et éviter tous jugements personnels.

Par ailleurs, il est interdit d'employer les abréviations, les énumérations et les illustrations. Il est recommandé aussi d'éviter l'insertion des figures et des tableaux ainsi que les références bibliographiques.

En somme, un résumé scientifique efficace doit être écrit avec attention. L'auteur veille à ce qu'il soit précis, simple, bref, synthétique et structuré. L'orthographe, la grammaire et la syntaxe doivent bien entendu être correctes, elles reflètent la qualité du travail. Un résumé de qualité est représentatif, il reflète fidèlement la contribution de l'auteur et suscite chez le lecteur l'intérêt de prendre connaissance du reste de travail.

II– Méthodes et Matériels

Pour concrétiser notre recherche, nous avons opter pour l'analyse de contenu comme méthode de recherche. Cette dernière, « *mieux que toute autre méthode de travail, elle [...] permet, lorsqu'elle porte sur un matériau riche et pénétrant, de satisfaire harmonieusement aux exigences de la rigueur méthodologique et de la profondeur inventive qui ne sont pas toujours facilement conciliables.* » (Quivy & Van Campenhoudt, 1998, p. 217).

Quant à l'outil d'analyse, nous avons élaboré une grille critériée fondée sur les éléments constitutifs du résumé présentés précédemment. Cette grille nous a permis d'évaluer les résumés de manière systématique selon des critères précis, tels que la présence de l'introduction, de la méthodologie, des résultats, de la conclusion, ainsi que la qualité du style, de la langue, de la cohérence et du respect des normes académiques. Elle a été conçue comme un outil à la fois descriptif et interprétatif, facilitant l'analyse quantitative et qualitative des productions étudiées. Comme corpus, nous avons choisi vingt résumés de mémoires soutenus publiquement entre 2020 et 2024. Ces mémoires, librement téléchargeables, sont disponibles sur le d-space de l'université d'El-Oued.

III-Résultats et Discussion

Après la collecte des données, une analyse a été menée à partir des critères de la grille, ce qui nous a permis de dégager les résultats suivants :

- Présence d'une introduction

L'observation des données recueillies nous démontre que les vingt résumés étudiés contiennent des introductions qui présentent clairement le sujet de la recherche. Nous constatons ainsi que seuls 60% des résumés annoncent explicitement la problématique et dans les 40% restants, elle est intégrée dans la description du sujet d'une manière implicite. Quant aux objectifs, ils sont présents dans la quasi-totalité des résumés avec une bonne formulation. Ce constat reflète une bonne compréhension du rôle fondamental de l'introduction dans un résumé scientifique qui consiste à exposer le cadre de l'étude et à orienter le lecteur. Il démontre aussi que les étudiants sont conscients de l'importance de lier une problématique à un objectif précis pour garantir la réussite d'un résumé.

- Description de la méthodologie

Dans la majorité des résumés analysés, soit 90 %, les méthodes de recherche sont clairement présentées. Les outils utilisés varient entre le questionnaire, l'observation, l'expérimentation, l'entretien et l'analyse de contenu. Environ 80 % des résumés mentionnent également le type de matériel didactique utilisé, comme les manuels scolaires, les documents authentiques, les productions écrites d'élèves ou encore les outils numériques. Concernant l'échantillon, presque tous les résumés (90 %) le décrivent de manière précise, en indiquant par exemple le niveau scolaire ou le contexte de l'étude. Cependant, dans 60 % des cas, la méthode d'analyse des données n'est pas précisée. De plus, seulement la moitié des résumés présentent à la fois le type d'outil, le matériel utilisé et l'échantillon, ce qui montre que la méthodologie n'est pas toujours complète.

- Présentation des résultats

Seuls treize résumés sur vingt (soit 65%) présentent des résultats clairs et synthétiques. Nous constatons dans le reste, que les auteurs se contentent seulement de confirmer les hypothèses et ils laissent le lecteur sans données concrètes et précises.

- Présence de la conclusion

Malgré l'importance accordée à la conclusion dans le résumé scientifique et son rôle synthétique, nous constatons que seulement 11 résumés, soit 55%, contiennent une véritable conclusion. Les données recueillies nous démontrent aussi que dans huit résumés, soit 40%, la conclusion est imprécise, elle se limite à une phrase générale qui décrit l'importance du sujet ou présente l'impact supposé des résultats. Cependant, nous trouvons un seul résumé qui ne comporte aucune conclusion. D'autre part, il est remarqué que trois résumés uniquement mentionnent des perspectives de recherche ou des suggestions. Nous signalons également que les implications théoriques ou pédagogiques des résultats sont rarement traitées et les points forts et les limites de la recherche sont quasiment absents dans tous les résumés analysés.

Même si plus de la moitié des résumés comportent une conclusion, celle-ci reste souvent incomplète ou insuffisamment informative. La non maîtrise de formules académiques de clôture conduit les étudiants à écrire le résumé de manière trop vague qui manque de rigueur scientifique et qui affaiblit son impact.

- Cohérence globale

L'analyse de la cohérence globale dans les vingt résumés nous indique que huit textes, soit 40%, suivent une progression logique des idées qui commence par l'annonce du thème, de la problématique et des objectifs, en passant par la suite à la méthodologie et qui termine par la conclusion. Cette structure organisée favorise la lisibilité et permet au lecteur de comprendre rapidement l'essentiel de la recherche. Toutefois, nous constatons que dans cinq résumés, l'enchaînement des idées est respecté mais la structure syntaxique manque de rigueur. Les étudiants dans leurs écrits utilisent des phrases longues manquant de clarté, ce qui nuit à la fluidité de lecture. Dans le reste des résumés, soit 35%, les idées sont présentes et pertinentes mais la construction est brouillonne et la progression est désorientée. Nous y observons des répétitions et des formulations confuses ainsi que des liens logiques faibles entre les phrases, ce qui nuit à la fluidité du passage d'une idée à l'autre.

- Style neutre et objectif

Afin de garantir la crédibilité et la rigueur du propos, le chercheur, dans son résumé, doit adopter un style neutre et objectif en évitant toutes marques de subjectivité. En analysant les résumés, nous avons remarqué l'emploi du pronom « nous » dans douze résumés, soit 60%, dans le but de décrire les étapes de la recherche. Nous citons par exemple : *nous avons mené une enquête, nous avons constaté que*. Dans un écrit scientifique, le « nous » s'utilise pour désigner soit les auteurs de l'étude, soit une posture de modestie scientifique. L'usage modéré de ce pronom est accepté, tant qu'il ne nuit pas à la clarté, à l'objectivité et au ton académique du travail de recherche. L'analyse des données nous indique également que six résumés adoptent un style qui alterne entre des tournures impersonnelles objectives et d'autres purement personnelles subjectives. En revanche, deux résumés seulement, soit 10%, présentent un style objectif et neutre conforme aux normes de la rédaction scientifique comme *cette étude a permis de, il a été observé que*.

- Lexique académique et clair

Comme tout autre écrit scientifique, le résumé d'un mémoire de master exige l'utilisation d'un lexique académique précis et approprié. Les termes employés, qui doivent appartenir au champ disciplinaire concerné, se distinguent par leur caractère neutre et professionnel dépourvu de toute

familiarité. Dans les 20 résumés analysés, nous trouvons 14 résumés, soit 70 % qui présentent un vocabulaire précis, disciplinaire et pertinent pour un texte académique. Les termes utilisés sont propres au domaine de l'enseignement/apprentissage des langues, tels que : *compétence grammaticale, motivation, apprentissage collaboratif, pédagogie de projet, enjeux didactiques, stratégie d'évaluation*, etc. Le choix de ces termes démontre une certaine maîtrise des concepts de base et reflète une connaissance convenable des normes du discours scientifique.

Néanmoins, nous constatons que dans six résumés, soit 30%, il existe des termes génériques et des formulations inappropriées ou familières comme *Chaque étudiant fait de son mieux*, ... Nous remarquons également une pauvreté lexicale, les mêmes termes se répètent plusieurs fois, ce qui alourdit le texte et nuit à sa cohérence sémantique.

- Temps verbaux appropriés

L'usage des temps varie entre le présent de l'indicatif et le passé composé dans douze résumés, soit 60%. Dans ces derniers, nous notons l'emploi du présent pour présenter le contexte, ex : *cette recherche scientifique met l'accent sur un véritable outil, ce travail de recherche vise à déterminer les avis des apprenants sur le manuel scolaire de 3ème année*, décrire des faits et des constats, ex : *les apprenants font preuve de motivation, la validation des hypothèses formulées s'effectue principalement à travers deux méthodes de recherche scientifique*, exprimer des objectifs, ex : *notre objectif est d'analyser, cette étude vise à promouvoir l'impact de..* ou exposer des résultats, ex : *les données montrent que..., les résultats prouvent que...* Le passé composé est utilisé, quant à lui, pour rapporter les démarches réalisées ou relater les actions méthodologiques effectuées. Nous trouvons ainsi des énoncés comme : *nous avons mené une enquête, nous avons opté pour deux outils d'investigation, nous avons mené une étude basée sur...*

D'autre part, nous constatons l'usage particulier du présent de l'indicatif dans six résumés avec l'utilisation du style impersonnel ce qui témoigne d'une certaine maîtrise des normes rédactionnelles d'un écrit scientifique. Toutefois, il convient de noter que deux résumés présentent une utilisation des temps inappropriée. Nous y observons, par exemple, un passage du présent au passé sans logique manifeste, ou l'usage du futur dans *nous chercherons à prouver que...* ou *cette recherche revêtira un aspect interdisciplinaire*, pour décrire une étude déjà réalisée. Cet usage maladroit des temps pervertit la cohérence chronologique du discours scientifique et rend les étapes de la recherche parfois difficiles à comprendre.

- Ponctuation adéquate

La ponctuation joue un rôle fondamental dans l'écrit scientifique, elle « contribue à la structuration d'un texte et donne les indications prosodiques nécessaires à son interprétation. Elle renseigne sur les rapports syntaxiques existant entre les éléments de la phrase ou du texte. Elle fournit en outre des informations sémantiques. » (Cislaru et al., 2017, p.139). En effet, une ponctuation bien maîtrisée contribue à l'intelligibilité du texte et permet au lecteur de suivre aisément le raisonnement de l'auteur et de comprendre facilement le contenu du texte ; elle évite, autant que possible, les malentendus et les contre-sens.

L'analyse de vingt résumés démontre que neuf d'entre eux, soit 45% présente une ponctuation correcte qui contribue à la lisibilité, la clarté et la fluidité du texte. Dans le reste des résumés analysés, à savoir 55%, nous constatons une négligence et un non-respect de la ponctuation. Nous soulignons un manque de virgules remarquable, une utilisation excessive ou mal placée des deux points, un usage incorrect du point-virgule et une confusion entre le point et la virgule. L'analyse dénote aussi la présence de longues phrases, mal ponctuées ou sans ponctuation. Cet usage inapproprié de signes de ponctuation embrouille le sens et influence sur la compréhensibilité du résumé.

- Langue correcte

La qualité linguistique constitue un élément clé dans l'évaluation d'un écrit scientifique. Une langue soignée ne reflète pas seulement une bonne maîtrise des règles de l'orthographe, de la grammaire, de la conjugaison et de la syntaxe mais elle manifeste aussi la capacité de formuler des idées claires et précises.

Sur les vingt résumés examinés, nous trouvons huit qui se distinguent par une langue correcte. Nous remarquons alors une présence d'une syntaxe adéquate, une rareté de fautes d'orthographe, un usage adéquat des structures grammaticales ainsi qu'une conjugaison correcte des verbes. Dans les douze résumés restants, nous observons plusieurs erreurs de langue, qui compromettent parfois la compréhension. Il s'agit de fautes d'orthographe récurrentes comme *discutions*, *devisé* ; des répétitions ou des maladroites syntaxiques tels que *au l'écrit*, *des activités en vocabulaire*, *visé d'intégrer* ; de conjugaisons incorrectes comme *quand le sujet est touché leurs préoccupations*, *les observations ont faire l'objet* et des erreurs d'accord tels que *un questionnaire adressée*, *manière motivant*.

- Respect de la concision (150-350 mots)

L'examen des résumés indique que treize d'entre eux, soit 65% respectent la longueur déterminée en se situant entre 150 et 350 mots alors que sept apparaissent trop courts en dessous de 120 mots. Ces résumés manquent d'éléments fondamentaux tels que les méthodes, les résultats ou les conclusions ce qui affecte la qualité du travail.

Discussion

Les données que nous avons recueillies et les résultats obtenus démontrent une faible compétence au niveau de la rédaction des résumés d'un mémoire. En effet, nous constatons que seuls trois résumés sur vingt, soit 15%, répondent à l'ensemble des critères de la grille, tandis que plus de la moitié (60%) ne respectent que quelques critères et le reste, soit 25% nécessite une reformulation. Les résultats recueillis démontrent la présence de l'introduction dans la quasi-totalité des résumés et l'existence de la problématique et des objectifs dans la plupart d'entre eux. Cela prouve une bonne compréhension de l'importance de définir le sujet de l'étude et de cibler ses finalités dès le début du travail.

Sur le plan méthodologique, il est constaté que 80% des abstracts décrivent les méthodes de recherche, les outils d'investigation et l'échantillon de l'étude. Néanmoins, 60% uniquement présentent la méthode de l'analyse des données à savoir la méthode qualitative, quantitative, descriptive, analytique...etc. Ce constat révèle une difficulté chez plusieurs étudiants à identifier ou à formuler correctement la démarche méthodologique de leur recherche.

L'analyse montre également une certaine faiblesse au niveau de la présentation des résultats. Seuls 65% des résumés incluent des résultats clairs et synthétiques, et ceux qui intègrent des implications pédagogiques concrètes sont très limités. En outre, dans 45% des cas, les conclusions sont le plus souvent trop brèves ou absentes et rares sont les résumés qui ouvrent sur des perspectives de recherche ou de suggestions. Ces lacunes pourraient être expliquées par l'ignorance de la valeur de la conclusion dans un résumé scientifique, les étudiants considèrent ce dernier comme une synthèse descriptive sans en exploiter pleinement la dimension réflexive et valorisante de leurs contributions scientifiques. Les insuffisances perçues au niveau du contenu et de la structure interne du résumé, témoignent d'une formation insuffisante à l'écriture académique et révèlent un besoin urgent d'accompagnement méthodologique.

En ce qui concerne la qualité formelle, les données démontrent que la structure textuelle manque de cohérence dans 60% des résumés. Il est remarqué ainsi une mauvaise progression avec des enchaînements d'idées mal structurés. Le discours académique objectif est globalement maîtrisé,

cependant, nous notons dans quelques résumés un recours au registre familier ou l'usage de quelques expressions subjectives.

Bien que l'usage des temps soit respecté dans la plupart des résumés, seuls 40% utilisent une langue correcte et bien soignée. Le reste présente des erreurs d'accord, de conjugaison ou de syntaxe, qui entravent parfois la compréhension du texte.

Enfin, les résultats dénotent des lacunes non négligeables en ponctuation. Si 45 % des résumés proposent une ponctuation convenable, les autres sont marqués par des constructions maladroites, de virgules mal placées ou de phrases trop longues. Concernant le critère de concision, les données indiquent que plus de la moitié des résumés respecte la longueur prescrite alors que les autres restants sont trop courts et incomplets.

IV- Conclusion

Bien que le résumé revête une grande importance dans la recherche scientifique, sa rédaction demeure problématique pour les étudiants de Master. Dans cette étude, notre objectif était d'évaluer dans quelle mesure ces étudiants respectent-ils les normes de rédaction d'un résumé scientifique. Les résultats recueillis démontrent un niveau globalement satisfaisant sur le plan du contenu, notamment en ce qui concerne la présence de la problématique, des objectifs et des outils méthodologiques, mais ils soulignent des insuffisances remarquables sur plusieurs plans : manque de résultats, absence de conclusion, non-respect du style académique, erreurs de ponctuation, usage incorrect de la langue et mauvaise cohérence textuelle. Ces constats prouvent que les étudiants considèrent le résumé comme une simple synthèse descriptive qui ne nécessite pas une bonne réflexion ni une maîtrise des normes rédactionnelles. Les lacunes constatées reflètent un fort besoin d'une formation plus ciblée sur la rédaction de l'écrit scientifique, y compris le résumé d'un travail de recherche.

Il serait donc nécessaire d'accorder plus d'importance à la rédaction du résumé dans les modules de spécialité tels que *la méthodologie de recherche scientifique*, *les écrits universitaires* ou le module de *techniques rédactionnelles*. Il est intéressant également d'accompagner davantage les étudiants dans l'apprentissage de la rédaction académique, à travers des ateliers de réécriture qui seront centrés sur la reformulation et la structuration logique d'un texte scientifique ainsi que l'amélioration du style neutre et objectif d'un écrit académique. Les étudiants sont appelés à leur tour à renforcer leurs compétences linguistiques. Plusieurs outils d'aide à la rédaction, tels qu'*Antidote* ou le *Robert Correcteur* leur conspirent à améliorer la qualité formelle de leurs textes.

Enfin, il est prééminent de valoriser la rédaction du résumé comme une étape essentielle du mémoire, en lui accordant autant d'importance lors de l'évaluation finale, au même titre que l'introduction et la conclusion.

Références

- Andrade, C. (2011). How to write a good abstract for a scientific paper or conference presentation. *Indian Journal of Psychiatry*, 53(2), 172–175.
- Cislaru, G., Claudel, C., & Vlad, M. (2017). *L'écrit universitaire en pratique*. De Boeck Supérieur.
- Durrieu, J., & Grodard, G. (2018). *Guide d'aide à la rédaction d'un résumé scientifique*. Association Française des Diététiciens Nutritionnistes.
- Hyland, K. (2004). Disciplinary interactions: Metadiscourse in L2 postgraduate writing. *Journal of Second Language Writing*, 13(2), 133–151.
- Lamoureux, A. (2006). *Recherche et méthodologie en sciences humaines* (2e éd.). Groupe Beauchemin Éditeur Ltée.
- Padayachy, A., Rodrigues, G., & Tahar, A. (2019). Comment rédiger un abstract scientifique ? *Revue Médicale Suisse*, 15, 1703–1706.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (1998). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod.